

SPA FRIBOURG NEWS



N°. 38 MARS / MÄRZ 2015

SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE POUR LA
PROTECTION DES ANIMAUX
FREIBURGER TIERSCHUTZVEREIN

Refuge SPA du Maupas - Les Maupas 1 - 1473 Font
Tél. 026 663 33 75 - 026 921 94 11 - Fax 026 663 83 75
info@spafribourg.ch - www.spafribourg.ch - CCP/PCK 17-2563-1



SINGE CAPUCIN EN PLEINE NATURE AU COSTA RICA
KAPUZINERÄFFCHEN IN DER WUNDERBAREN NATUR
COSTA RICA'S / PHOTO/FOTO SYLVIE AYER

Sommaire

Pensions pour animaux et cours d'éducation canine.....	2
Editorial.....	3
Campagne : nos jardins, évitons les pièges pour les animaux.....	4
Nouvelles de nos amis à quatre pattes.....	6-7
Actualités : zoos, prisons dorées.....	8-9
Cahier de l'inspection : les clapiers de la misère.....	11
Nouvelles de nos amis à quatre pattes.....	12
En mémoire de.....	13
Coup de langue et coup de griffe.....	14
Informations.....	15

Inhaltsübersicht

Tierpensionen und Hundeschulen.....	2
Vorwort.....	3
Kampagne : Unsere Gärten, Vermeiden von Fallen für unsere Tiere.....	5
News unserer Schützlinge.....	6-7
Aktualität : Zoos, goldene Käfige.....	9-10
Inspektorat : Die Kaninchenställe der Misere.....	11
News unserer Schützlinge.....	12
Im Gedenken an.....	13
Streicheleinheit und Seitenhieb.....	14
Informationen.....	15

Pensions pour animaux et cours d'éducation canine recommandés par la SPA Fribourg Vom Freiburger Tierschutzverein empfohlene Tierpensionen und Hundeschulen

AVANCE Hundeausbildung Murten :

Welpenprägung – Erziehungskurse –
Obligatorische Hundehalterkurse SKN
Theorie und Praxis – Sporthundgruppen –
Plauschgruppen – Clickerkurse.
Nähere Angaben :
www.avance-murten.ch oder
unter Tel. 079 306 18 78
(Annelies Studer)

Bernadette's Tierbetreuung

Tatzen-pfoten.ch
Bernadette Schindler
Postfach 84
3176 Neuenegg
Tel. 031 741 13 60
Natel 079 379 73 04
Bernadette@tatzen-pfoten.ch
www.tatzen-pfoten.ch

Malibou

Rita Huber
Rte de Grandcour 104
1470 Estavayer-le-Lac
Tél. 026 652 06 43
Fax 026 652 06 42
www.malibou.ch
pensionmalibou@malibou.ch

Aventure-canine

Education de chiens de toutes races
Canton Fribourg - André Favre
Educateur canin reconnu OFV
078 632 01 07 - 026 653 00 24

L'Ecole du chien de Payerne

Classe chiots dès 2 mois
Cours théoriques et pratiques
(pour nouveaux détenteurs
de chiens)
Monitrice reconnue par l'OVF
Pour tous renseignements:
Marianne: 079 481 64 54
Gégé: 079 228 82 31

SPA Fribourg

Refuge SPA du Maupas
Les Mussillens 1
1473 Font

Tél. 026 663 33 75

Fax 026 663 83 75

www.spafribourg.ch

info@spafribourg.ch

Garderie de jour dès CHF 15.-

Tageshütendienst ab CHF 15.-



La Minouterie

Jacqueline Pilliard-Favre
Chemin de Coppet 14
(à 2 min. d'Oron-la-Ville)
1673 Gillarens
Tél. 021 907 60 50
Mobile 079 686 23 00 (répondeur)



Les Aristo'chats

Rue du Vieux-Moulin 3
1358 Valeyres-sous-Rances
Tél. 024 441 03 65
www.lesaristos.ch



Pension du Renfort

Barbara Auderset
Chemin des Bois 4
1607 Palézieux-Village / VD
Tél. 021 907 26 46
Mobile 079 233 45 28



Le Paradis pour chats

Brigitte Struebin
Chalet Au Renard
Chemin de la Rugi 10
1634 La Roche
Tél. 026 413 26 20
Katzenhilfe@gmx.ch



Le Paradis des Chats

Danièle Pittet
Les Ciernes 150
1637 Charmey
Tél./fax 026 927 26 03
Mobile 079 399 85 62



Pension-élevage du Grand Blettay

Ariane et Bernard Léger
Ch. du Chenil 6
1926 Fully
Tél. 027 744 22 47
Fax 027 744 29 66
leger@bluewin.ch



Chez Lili

Liliane Muggli
Thunstrasse 42
1712 Tafers
Tél. 026 494 28 75
Mobile 079 679 87 36



Education de chiens

Hundeschule
Peter Binggeli
Steyen
3152 Mamishaus / BE
Tel. 031 731 11 41
Mobile 079 215 81 10



Abc Canin

Margaret Dietrich
Rue de la Scie 12
1651 Villarvolard
079 515 05 90 / 026 915 39 08
margaret.dietrich@bluewin.ch
www.abc-canin.ch



Sources Mixtes
Groupe de produits provenant de forêts
bien gérées et d'autres sources contrôlées

Editorial

Désormais, il n'y a plus de détention d'ours polaires ni de dauphins en Suisse. Les conditions minimales dans l'ordonnance sur la protection des animaux ont été renforcées, et la tendance est à l'amélioration des installations et à leur agrandissement dans le sens d'un traitement plus conforme au bien-être des animaux. Les zoos sont-ils alors devenus les supers «centres de protection des espèces» qu'ils se targuent d'être? Pour les protecteurs des animaux que nous sommes la réponse est clairement

« non »!

Je me suis promenée dans les allées du célèbre et grand zoo de Zurich l'été dernier. Les enfants ont couru d'enclos en enclos, les yeux écarquillés par la curiosité, l'émerveillement ou la peur.

Mais malgré les efforts bien visibles de la part de la direction de ce zoo qui se vante d'être un lieu de bonheur pour les animaux, je n'ai vu que des animaux, des animaux sauvages qui plus est, enfermés dans des enclos qui leur offrent en version minimaliste un simulacre de leur milieu naturel.

« Instrumentaliser l'animal », voilà ce qui ressort de la détention en zoo. Les enclos sont plus grands, mieux aménagés, certes, mais l'unique but des zoos reste le profit et il est atteint souvent au détriment de l'animal. Sous couvert de la survie des espèces et de la gestion des animaux en voie de disparition, la reproduction est pratiquée sans compter, avec la mort au final pour la plupart de ces bébés, une fois qu'ils auront remplis leur mission : attirer un plus grand nombre de visiteurs au porte-monnaie grand ouvert.

Lisez notre reportage en pages 8 et 9 pour vous faire votre propre opinion, mais ne perdez pas de vue que tout comme pour nos chiens et nos chats domestiques, les besoins fondamentaux de l'animal sauvage doivent être pris en compte.

**NOUS DEVONS ÊTRE MODESTES
ET RÉALISTES :**

**malgré tous les efforts
et toutes les études
d'experts, un animal
sauvage heureux,
c'est un
simplement un
animal
sauvage
qui vit
libre mais
protégé,
dans son
habitat
naturel !**

Nathalie
Genilloud,
présidente



Vorwort

In Zukunft gibt es in der Schweiz keine Haltung mehr von Eisbären und Delphinen mehr. Die Minimalbedingungen der Tierschutzverordnung wurden verschärft. Und wir gehen Richtung Verbesserung und Vergrößerung der Installationen, um das Wohlbefinden der Tiere zu erhöhen. Kann man die Zoos nun «Artenschutzzentren» nennen? Für uns Tierschützer ist die Antwort klar

« nein »!

Letzten Sommer war ich im großen und bekannten Zoo in Zürich. Die Kinder sind von Gehege zu Gehege gesprungen - mit staunenden Augen, vor Neugier, Entzückung oder auch Angst. Aber trotz der sichtlichen Bemühungen der Zoodirektion, die ihren Zoo als glücklichen Ort für die Tiere sieht, habe ich nur Tiere (darüber hinaus Wildtiere) gesehen, die in Gehegen eingesperrt sind, die ihnen eine nur minimalistische Ausführung einer Scheinwelt ihres natürlichen Milieus bieten.

Die Haltung im Zoo bedeutet « das Tier benutzen ». Die Gehege sind sicherlich grösser und besser eingerichtet, aber das einzige Ziel der Zoos bleibt der Profit und dieser wird oft zum Nachteil der Tiere erreicht. Unter dem Vorwand, den Erhalt von Tieren und vom Aussterben bedrohter Arten zu sichern, wird die Fortpflanzung praktiziert. Dies ohne Rücksicht darauf, dass die meisten Babys der Tod erwartet, nachdem sie ihre Mission erfüllt haben - mehr zahlungsfreudige Besucher anzulocken.

Lesen Sie unseren Beitrag auf Seite 9 und 10, um sich Ihre eigene Meinung zu bilden. Aber vergessen Sie nicht, dass wie für unsere Hunde und Hauskatzen, die Grundbedürfnisse des Wildtieres berücksichtigt werden müssen.

**WIR MÜSSEN BESCHEIDEN UND
REALISTISCH BLEIBEN :**

**Trotz allen Bemühungen und
Studien von Experten ist ein
glückliches Wildtier nur ein
Wildtier, dass frei, aber geschützt,
in seinem natürlichen Lebensraum
leben darf !**

Nathalie Genilloud, Präsidentin

Nos jardins évitons les pièges pour les animaux

Texte : Anne Bachmann

Lorsque le printemps pointe le bout de son nez, la période des travaux de jardinage n'est pas loin. Afin que nos espaces extérieurs ne se transforment pas en cimetière pour nos amis les bêtes, il est important de les aménager en prenant quelques précautions très simples à mettre en œuvre.

Protéger sans nuire

De manière générale, un jardin proche de l'état naturel est favorable à la faune qui l'habite.

Si l'on souhaite protéger certaines plantes ou cultures des hôtes qui les dévorent, il est possible de le faire sans poison cruel pour les animaux et nuisible à l'environnement. Ainsi, un moyen préventif et naturel pour éloigner les campagnols est d'enterrer dans le sol une bouteille de vin vide légèrement de biais en laissant émerger le col de 10 cm environ. Le vent qui passe sur les cols des bouteilles produira un son qui fera fuir les campagnols. On peut également installer des clôtures contre escargots ou des filets de protection des cultures. Toutefois, attention à choisir les bons filets et à la manière de les poser ! Des filets à grosse maille placés dans les vignes, les arbres fruitiers ou sur les jardins potagers constituent des pièges mortels. En effet, oiseaux ou hérissons peuvent s'enchevêtrer dans les mailles sans parvenir à se libérer malgré tous leurs efforts, ce qui implique une mort lente et cruelle. Des filets ouverts en bas peuvent provoquer le même destin tragique. Afin d'épargner les animaux, il est fondamental de placer de filets uniquement lorsqu'il n'existe pas d'autres options. Si tel est le cas, choisissez des filets à mailles serrées, de couleur

visible. Il est important de bien les tendre et de nouer le filet pour qu'il soit refermé. En sus de ces mesures préventives, un contrôle régulier et consciencieux des filets est capital pour libérer les animaux éventuellement piégés.

Entretenir sans nuire

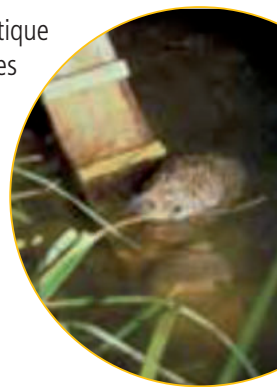
Avant de tondre ou débroussailler, il est important de prendre quelques précautions pour ne pas infliger à la petite faune des blessures mortelles. Les grenouilles, hérissons, crapauds et autres petits animaux se réfugient la journée sous les buissons ou dans des endroits frais et plutôt sombres. De ce fait, il est préférable de ne pas intervenir dans ces zones ou de vérifier absolument la présence d'animaux et de les déplacer le cas échéant avant d'agir. En cas de présence d'un étang avec batraciens dans le jardin, il faut renoncer à tondre en juin/juillet (période de sortie des jeunes grenouilles). En outre, les débroussailliers à fil ou à disques sont à proscrire, étant donné que ce type d'appareil inflige des blessures mortelles/des mutilations aux animaux. En automne, les tas de compost, de broussailles et de feuilles mortes constituent également des abris pour passer l'hiver, qui sont fortement appréciés par les hérissons, les musaraignes, les batraciens, etc. De ce fait, il est capital de ne jamais brûler ces amas, de vérifier et déplacer ces petits animaux avant de remuer le compost ou avant de transporter les tas de branchage à la décharge. Attention à la présence de hérissons vers avril-mai, période pendant laquelle ils se réveillent.

Agrémenter sans nuire

La présence ou l'installation d'une piscine, d'un étang représente également un danger pour les animaux. En effet, une piscine vide ou pleine constitue un piège, en raison de l'impossibilité d'escalader les parois pour sortir de cette fâcheuse situation. Chaque été, certains animaux (chats, hérissons, martres, souris, etc.) se noient après avoir lutté jusqu'à l'épuisement.

Le problème est identique pour les étangs dont les rives sont pentues.

Planche salvatrice pour animaux
Assoc. «Pro Igel»
Lebensrettendes Brett für Tiere Foto : Verein «Pro Igel»



Afin de pallier à cela, quelques aménagements très simples s'imposent.

Les piscines vides doivent être bien recouvertes et il est important d'équiper les piscines remplies les étangs aux bords abrupts d'une rampe. Une planche de bois conduisant de l'eau à la rive, bien fixée et équipée de baguettes transversales suffit. La mesure est identique pour les fontaines ornementales des jardins. Lors de l'aménagement d'un étang, vous pouvez anticiper en réalisant au moins une rive à bord plat.

Les éléments à travers lesquels nous pouvons profiter visuellement du jardin constituent pour les animaux une menace non négligeable contre laquelle nous pouvons agir. Ainsi, il arrive fréquemment que des oiseaux s'écrasent contre les vitres des jardins d'hiver, des balcons ou des grandes baies vitrées. En Suisse, des dizaines de milliers d'oiseaux trouvent la mort chaque année en percutant des vitres. C'est un problème important et largement sous-estimé. Un grand nombre de ces morts pourraient être évités en installant un dispositif adéquat : rideaux clairs à l'intérieur (pans entiers ou lamelles) ; autocollants décoratifs pour les vitres ; tendre des ficelles claires devant la fenêtre (distance entre les ficelles max. 10 cm) ; stickers muraux (autocollants repositionnables pour les murs, mais qui tiennent aussi sur les vitres ; surtout utilisation intérieure), créer des motifs sur les vitres avec une peinture spéciale pour vitres, pendre des objets mobiles devant la vitre (ex : vieux CD, bandes en alu, etc.). Les fenêtres basculantes (en imposte) représentent un piège pour les chats en particulier. En tentant de rentrer ou sortir par cette ouverture, le chat peut glisser dans l'entrebâillement, ce qui entraîne inévitablement des blessures très graves, voire irréversibles, et la mort s'il n'est pas très rapidement secouru. Pour éviter un tel drame, on ne peut que vivement conseiller de ne jamais laisser une fenêtre en imposte sans surveillance ou d'installer un grillage sur toute la surface ouverte en «V», s'il est vraiment nécessaire de maintenir cette fenêtre ouverte en imposte.



Unsere Gärten Vermeiden von Fallen für unsere Tiere

Text : Anne Bachmann / Übersetzung : Nathalie Seilaz

Wenn der Frühling beginnt, ist auch die Zeit der Gartenarbeit nicht mehr weit. Damit unsere Außenplätze nicht zu einem Friedhof für unsere Freunde, die Tiere, werden, ist es wichtig, beim Einrichten ein paar einfache Vorsichtsmaßnahmen zu treffen.

Schützen ohne zu schaden

Grundsätzlich ist ein der Natur naher Garten vorteilhaft für die Tierwelt, die darin wohnt.

Wenn man gewisse Pflanzen und Kulturen schützen will, ist dies möglich, ohne für die Tiere grausames und für die Umwelt schädliches Gift einzusetzen. Eine natürliche Vorbeugung, um Wühlmäuse fernzuhalten, ist eine leere Weinflasche leicht schräg zu vergraben und den Flaschenhals ungefähr 10 cm herausragen zu lassen. Durch den Wind erzeugen die Flaschenhälse einen Ton, der sie vertreibt. Man kann auch Zäune gegen Schnecken oder Schutznetze für die Kulturen installieren. Allerdings müssen diese Netze korrekt angebracht werden! Netze mit großen Maschen, die in den Weinbergen, auf Obstbäumen oder Gemüsegärten eingesetzt werden, bedeuten oft tödliche Fallen. Vögel und Igel können sich nämlich in den Maschen verwickeln und sich trotz aller Anstrengung nicht mehr selbst befreien, was für sie einen langsamen und grausamen Tod bedeutet. Netze, die gegen unten offen sind, können das gleiche tragische Schicksal verursachen. Um den Tieren dies zu ersparen, ist es wichtig, Netze nur zu installieren, wenn es nicht anders möglich ist. Wenn dies der Fall ist, wählen Sie engmaschige Netze in gut sichtbarer Farbe. Es ist wichtig, sie gut zu spannen und sie zu verknüpfen, damit sie wieder geschlossen sind.

Zusätzlich zu diesen Vorsichtsmaßnahmen ist eine regelmäßige und gewissenhafte Kontrolle der Netze ausschlaggebend, um eventuell gefangene Tiere zu befreien.

Pflegen ohne zu schaden

Vor dem Mähen oder entfernen von Gestrüpp, sollten einige Vorsichtsmaßnahmen beachtet werden, um die kleine Tierwelt vor tödlichen Verletzungen zu schützen. Frösche, Igel, Kröten und andere kleine Tiere schlüpfen tagsüber unter Büsche oder an kühle und eher dunkle Orte. Aus diesem Grund ist es besser, nicht in diese Zonen einzudringen oder unbedingt zu kontrollieren, dass sich keine Tiere darin befinden. Falls doch, müssen diese vorher umplatziert werden. Wenn im Garten ein Teich mit Amphibien vorhanden ist, sollte man im Juni/Juli nicht rasenmähen (Periode der Spaziergänge der kleinen Frösche). Des Weiteren sollten auch keine Motorsensen mit Faden oder Scheibe zum Einsatz kommen, da diese Geräte den Tieren tödliche Verletzungen oder Verstümmelungen zufügen können. Im Herbst bieten Komposthaufen, Unterholz und dürres Laub Unterschlüpf, um zu überwintern. Diese werden von Igel, Spitzmäusen, Amphibien usw. sehr geschätzt.

Aus diesem Grund ist es von großer Wichtigkeit, diese Häufen nie zu verbrennen und bevor man den Kompost umgräbt oder den Asthaufen auf die Deponie bringt, diese gut zu kontrollieren und die kleinen Tiere um zu platzieren.



Verschönern ohne zu schaden

Auch die Installation eines Schwimmbeckens oder Teiches stellt für die Tiere eine Gefahr dar. Ein leeres oder volles Schwimmbecken bildet eine Falle, da es dem Tier unmöglich ist, die Wände hochzuklettern, um sich aus dieser misslichen Lage zu befreien. Jeden Sommer ertrinken Tiere (Katzen, Igel, Marder, Mäuse, usw.) nachdem sie bis zur Erschöpfung gekämpft haben. Das gleiche Problem besteht bei Teichen mit abschüssigem Ufer.

Um die Problematik etwas abzuschwächen, braucht es ein paar einfache Einrichtungen.

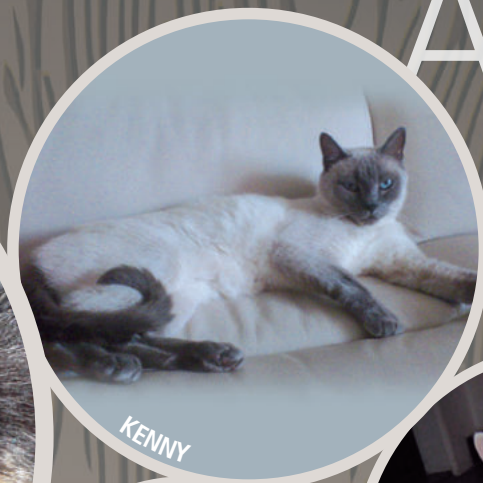
Leere Schwimmbecken müssen gut zugedeckt werden und es ist wichtig, volle Schwimmbecken/Teiche mit steilem Rand mit einer Rampe auszurüsten. Ein gut fixiertes und mit Querstäben ausgestattetes Holzbrett, das vom Wasser ans Ufer reicht, ist ausreichend. Die gleiche Maßnahme gilt für Zierbrunnen im Garten. Wenn man einen Teich einrichtet, kann man vorausschauend zumindest ein Ufer mit flachem Rand bauen.

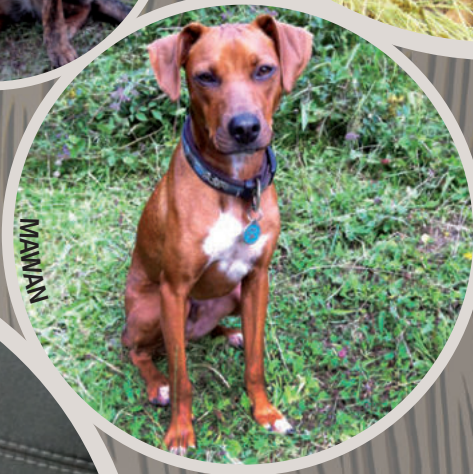
Elemente, durch die wir visuell vom Garten profitieren können, stellen für die Tiere eine nicht zu unterschätzende Bedrohung dar, gegen die wir aber etwas unternehmen können. Es kommt oft vor, dass Vögel gegen die Scheiben von Wintergärten, Balkonen oder großen Glasfenstern fliegen. In der Schweiz sterben jedes Jahr zehntausende Vögel weil sie gegen Scheiben fliegen. Das ist ein großes und unterschätztes Problem. Eine große Anzahl dieser Tode können verhindert werden, wenn man adäquate Vorkehrungen trifft: helle Vorhänge (ganze Teile oder Lamellen); dekorative Aufkleber für Fenster; helle Fäden vor den Fenstern (Distanz zwischen den Fäden max. 10 cm); Wandkleber (Aufkleber für die Wände, die aber auch auf Fenster kleben; vor allem für den Innengebrauch); Motive auf den Fenstern mit spezieller Fensterfarbe kreieren; bewegliche Gegenstände vor den Fenstern installieren (z.B. alte CD, Bänder aus Aluminium, usw.). Kippfenster stellen vor allem für Katzen eine Falle dar.

Wenn sie versucht durch diese Öffnung herein- oder herauszukommen, kann die Katze in den Spalt rutschen, was unvermeidlich zu schweren, wenn nicht unheilbaren Verletzungen führen kann und oftmals zum Tod, wenn dem Tier nicht schnell geholfen wird. Um dieses Drama zu verhindern, können wir nur mit Nachdruck empfehlen, nie ein Fenster ohne Aufsicht gekippt zu lassen oder, wenn dieses Fenster wirklich gekippt offen bleiben muss, ein Gitter über die ganze offene Fläche im «V» anzubringen.

Foto: Gitter für Kippfenster

Photo: Grille pour fenêtre en imposte





SCHÜTZLINGE

ZOOS

prisons dorées

Texte : Anne Bachmann et Nathalie Genilloud

Bien que la plupart des zoos en Suisse soient généralement mieux aménagés que par le passé, certains aspects et certaines pratiques restent problématiques au regard de la protection des animaux.



Des aménagements plus grands et plus conformes à l'espèce, certes, mais toujours la liberté entravée par des grillages ou d'épais vitrages. / Gewiss viel grössere und konforme Einrichtungen für die Rasse, aber die Freiheit wird immer noch durch Drahtgitter und dicke Verglasungen eingeschränkt.

Faire naître et tuer ensuite

Afin d'attirer un maximum de visiteurs, les grands zoos présentent certaines espèces sauvages et fascinantes, comme les éléphants et les grands prédateurs, habitués aux très vastes espaces. Malheureusement, aucune cage ne sera jamais suffisamment grande pour leur offrir l'espace nécessaire dont ils ont besoin. Ainsi, certains individus développent des troubles du comportement en raison de l'ennui. De même, les « zoos-aquariums » constituent une absurdité, dans le sens où de nombreux poissons meurent lors de leur

transport, alors que les responsables de ces lieux insistent sur l'importance de préserver les espèces. Ce ne sont que quelques exemples qui démontrent que les zoos ne sont pas aussi parfaits qu'ils le prétendent. Plutôt que de maintenir des animaux sauvages derrière des barreaux ou des vitres, il serait nettement plus judicieux d'investir massivement dans des programmes et des mesures concrètes permettant de sauvegarder les espèces dans leur milieu naturel.

Autre pratique très répandue pour appâter le visiteur : une naissance. En effet, chaque zoo compte sur les naissances pour obtenir une couverture médiatique et, à coup sûr, une explosion du nombre d'entrées. Mais que faire de ces peluches lorsqu'elles grandissent ? L'exemple tragique des ours du parc de Berne (l'un a été tué par son père, l'autre a été euthanasié) a révélé que la plupart des zoos pratiquent couramment l'euthanasie de jeunes animaux, après avoir encaissé les billets d'entrée pour voir leur petite frimousse.

En effet, les animaux ne sont pas stérilisés, selon le principe paradoxal de maintenir des comportements naturels dans un enclos, qui est un environnement artificiel. Si le zoo n'a pas la place de garder les petits ou ne trouve pas de place dans un autre zoo, ils sont purement et simplement euthanasiés. Puis, cela recommence. Afin de remédier à cette hécatombe, il est fondamental de responsabiliser les zoos, soit de leur imposer la castration/stérilisation des individus, si l'on ne peut avoir la garantie que leur future progéniture trouvera un endroit approprié pour vivre.

Ce que la loi exige

Les installations existantes en Suisse doivent être au bénéfice d'autorisations délivrées par les autorités. Ce qui implique qu'elles sont légales et satisfont aux exigences minimales de l'actuelle ordonnance sur la protection des animaux (OPAn). Mais la législation fédérale ne définit pas vraiment les critères optimaux de détention des animaux sauvages. Elle se borne à fixer la ligne de démarcation entre une détention acceptable et un traitement cruel des animaux. Car dans le débat mené entre les

experts sur la qualité de la détention, un point de vue s'est imposé : il faut distinguer une détention « conforme aux besoins de l'espèce » d'une détention « conforme aux besoins des animaux » étant donné qu'une détention conforme aux besoins d'une espèce sauvage ne peut jamais être remplie à 100% hors de son milieu naturel. On peut cependant reconnaître que depuis 2008 et les adaptations de l'OPAn, le renouvellement et la construction d'enclos ont dû tenir compte pour de nombreuses espèces des nouvelles découvertes scientifiques sur les besoins de certaines espèces animales.



Les zoos sont attractifs pour les enfants. Mais ils ne devraient pas se contenter de leur présenter des animaux exotiques dans des modèles réduits de leur univers sans leur rappeler qu'il faut le protéger dans son habitat naturel. / Die Zoos sind attraktiv für die Kinder. Aber Sie sollten sich nicht nur damit begnügen, ihnen exotische Tiere in reduzierten Modellen ihrer Welt zu präsentieren, ohne sie daran zu erinnern, dass man die Tiere in ihrem natürlichen Umfeld schützen muss.

Les zoos protecteurs des animaux ?

Les zoos se vendant désormais comme des « centres de protection des espèces et de la nature », il est dans leur intérêt d'avoir des animaux en bonne santé, actifs et vivants dans un environnement le plus proche possible de la nature.

Un effort qui va dans ce sens est indéniablement fait lors de la planification de nouveaux enclos pour les animaux. Pouvoir voir les animaux n'est désormais plus prioritaire, les animaux ont le droit de se soustraire aux regards. Il en va de même avec l'amusement du public qui incluait des dressages et des tours plus proches de ceux des tristes animaux de cirque. Les zoos suisses ont renoncé à de telles pratiques et ont suivi l'évolution tendant à reproduire au mieux le milieu naturel de l'animal pour que ce dernier soit bien détenu. Mais les zoos ne font que prétendre être des protecteurs des animaux, leur but premier reste toujours et encore la course à la rentabilité.

L'avenir des « mini-zoos »

La Suisse compte encore de nombreux mini-zoos ou parcs animaliers qui hébergent des animaux sauvages. Souvent, ces petits zoos, qui ne disposent pas des ressources financières et humaines indispensables pour maîtriser dans un délai acceptable l'amélioration nécessaire parfois considérable de leurs installations, ont des enclos encore bien trop exigus et peu structurés.

Parfois ils prennent même un chemin qui s'éloigne encore plus du bien-être de l'animal en continuant d'acquérir des animaux supplémentaires dans le but d'attirer plus de public payant. Le résultat est loin d'être positif: ils ont des problèmes de place par exemple, ce qui à son tour entraîne le douteux regroupement d'animaux ou la subdivision d'enclos déjà limités. Heureusement, s'amorce à moyen terme le déclin et la disparition de ces mini-zoos. De plus, l'application automatique de la directive de l'UE relative à la détention d'animaux sauvages dans les zoos, qui interdira bientôt à ces derniers dont la direction est non scientifique d'importer ou d'échanger de nombreuses espèces d'animaux sauvages, sera l'obstacle de trop que beaucoup de petits zoos ne franchiront pas.

Comment protéger correctement les animaux sauvages ?

Un animal peut effectivement souffrir dans la vie sauvage (attaques de prédateurs, maladies non-soignées, faim, etc.) mais on ne doit pas considérer que sa détention en zoo

est une bonne chose, même si elle répond aux critères d'une détention qui n'exige pas d'efforts excessifs en matière d'adaptation et qui garantit le bien-être physique et psychique de l'animal. Le zoo n'est pas non plus « la solution » à la sauvegarde des espèces en danger de disparition, il ne devrait qu'y contribuer, avec un concept de reproduction axée sur la réintroduction des animaux dans leur région d'origine. Des efforts énormes ont été faits ces dernières années pour apprendre à connaître les animaux sauvages, des experts et des passionnés ont étudié avec soin et durant de nombreuses années leur comportement et leurs habitudes sur le terrain. Il est regrettable de constater que ces connaissances sont plus utilisées pour tenter de reproduire des milieux naturels en version réduite dans des zoos, à des kilomètres de leurs origines, alors que toute cette énergie et ces dépenses considérables devraient être consacrées au seul chemin vraiment digne d'une protection des animaux efficace et juste : mettre en place des mesures de protection de l'animal et de son habitat naturel, là où il se trouve.

ZOOS goldene Käfige

Text: Anne Bachmann und Nathalie Genilloud
Übersetzung: Nathalie Seilaz

Obwohl die Schweizer Zoos im Allgemeinen besser eingerichtet sind als früher, bleiben gewisse Aspekte und Praktiken im Sinne des Tierschutzes problematisch.

Um ein Maximum an Besucher anzulocken, präsentieren die großen Zoos gewisse faszinierende Wildtiere, wie Elefanten und große Raubtiere, die sich weite Lebensräume gewohnt sind. Leider wird es nie Käfige geben, die groß genug sind, um ihnen den Platz zu Verfügung zu stellen, den sie benötigen. Auf diese Weise und da sie sich langweilen, entwickeln gewisse Individuen Verhaltensauffälligkeiten. Auch die « Aquarium Zoos » stellen eine Sinnlosigkeit dar, da eine Vielzahl von Fischen während des Transportes stirbt, obschon die Verantwortlichen dieser Orte auf die

Wichtigkeit der Artenerhaltung hinweisen. Dies sind nur ein paar Beispiele, die aufzeigen, dass die Zoos nicht so perfekt sind, wie sie vorgeben. Es wäre sinnvoller, in Programme und konkrete Maßnahmen zu investieren, die es erlauben, diese Arten in ihrem natürlichen Milieu zu erhalten, als sie hinter Gitter und Scheiben zu stecken.

Zur Welt kommen lassen und danach töten

Ein anderer sehr verbreiteter Brauch, um den Besucher anzulocken, ist eine Geburt. Jeder Zoo zählt auf die Geburten für einen medienwirksamen Auftritt und sicherlich eine explosionsartige Erhöhung der Anzahl Eintritte. Aber was macht man mit diesen « Plüschtieren », wenn sie groß werden? Das tragische Beispiel der kleinen Bären im Bärenpark (einer wurde von seinem Vater getötet und der andere wurde eingeschläfert) hat aufgedeckt, dass die meisten Zoos häufig junge Tiere einschläfern, nachdem sie die Eintritte einkassiert haben. Denn die Tiere werden nicht sterilisiert, um das paradoxen Prinzip « natürliches Verhalten



in einem doch künstlichen Umfeld » zu erhalten. Wenn der Zoo keinen Platz hat, um die Kleinen zu behalten oder keinen Platz in einem anderen Zoo findet, werden diese einfach eingeschläfert. Und danach fängt alles wieder von vorne an. Um diese Missstände zu beenden, müssen die Zoos zur Verantwortung gezogen und ihnen die Kastration / Sterilisation der Tiere auferlegt werden, wenn man ihren zukünftigen Nachkommen keinen geeigneten Ort zum Leben finden kann.

Was das Gesetz verlangt

Die existierenden Einrichtungen in der Schweiz müssen eine von den Behörden ausgestellte Bewilligung vorweisen können. Diese schließt ein, dass sie legal sind und die Minimalbedingungen der aktuellen Tierschutzverordnung (TSchV) erfüllen. Aber die eidgenössische Gesetzgebung bestimmt nicht wirklich die optimalen Haltungskriterien von Wildtieren. Sie beschränkt sich auf die Abgrenzung zwischen einer akzeptablen Haltung und einer grausamen Behandlung von Tieren. In der zwischen Experten geführten Debatte über die Qualität der Haltung, hat sich eine Ansicht durchgesetzt: man muss zwischen «artgemäß» und «tiergerecht» unterscheiden, da eine den Wildtieren entsprechende Haltung außerhalb ihres natürlichen Umfeldes nie zu 100% erfüllt werden kann. Man kann allerdings anerkennen, dass seit 2008 und den Anpassungen der TSchV, bei Erneuerungen und Neubauten von Gehegen die neuen wissenschaftlichen Erkenntnisse über die Bedürfnisse von gewissen Tierarten berücksichtigt werden.

Sind die Zoos Tierschützer?

Für Zoos, die sich als «Arten- und Naturschutzzentrum» sehen, ist es wichtig, dass aktive, lebendige und gesunde Tiere in einer Umgebung leben, die jener in der Natur nahe kommt. Die Bemühungen gehen während der Planung von neuen Gehegen für die Tiere unbestreitbar in diese Richtung. Die Tiere sehen zu können, ist von nun an nicht mehr nur Priorität; die Tiere haben das Recht, sich zurückzuziehen. Das Gleiche gilt für die Unterhaltung des Publikums durch Dressuren und Touren, die jenen von traurigen Zirkustieren gleichkommen. Die Schweizer Zoos verzichten auf solche Praktiken und folgen der Evolution, den Lebensraum des Tieres so gut wie möglich wiederzugeben. Aber die Zoos geben nur vor, Tierschützer zu sein. Ihr erstes Ziel bleibt immer noch die Rentabilität.

Die Zukunft der «Mini Zoos»

In der Schweiz gibt es noch viele Mini Zoos und Tierparks, die Wildtiere beherbergen. Oft haben diese kleinen Zoos nicht die finanziellen Mittel und die nötigen Mitarbeiter, um die nötigen manchmal beachtlichen Verbesserungen ihrer Installationen in akzeptabler Frist zu bewältigen und haben dadurch noch winzige und wenig strukturierte Gehege.

Um mehr Publikum anzuziehen wählen sie manchmal sogar einen Weg, der sich noch mehr vom Wohlbefinden der Tiere entfernt, indem sie sich weitere Tiere zulegen.

Das Resultat ist überhaupt nicht positiv: sie haben beispielsweise Platzprobleme, was zu bedenklichem Zusammenlegen von Tieren

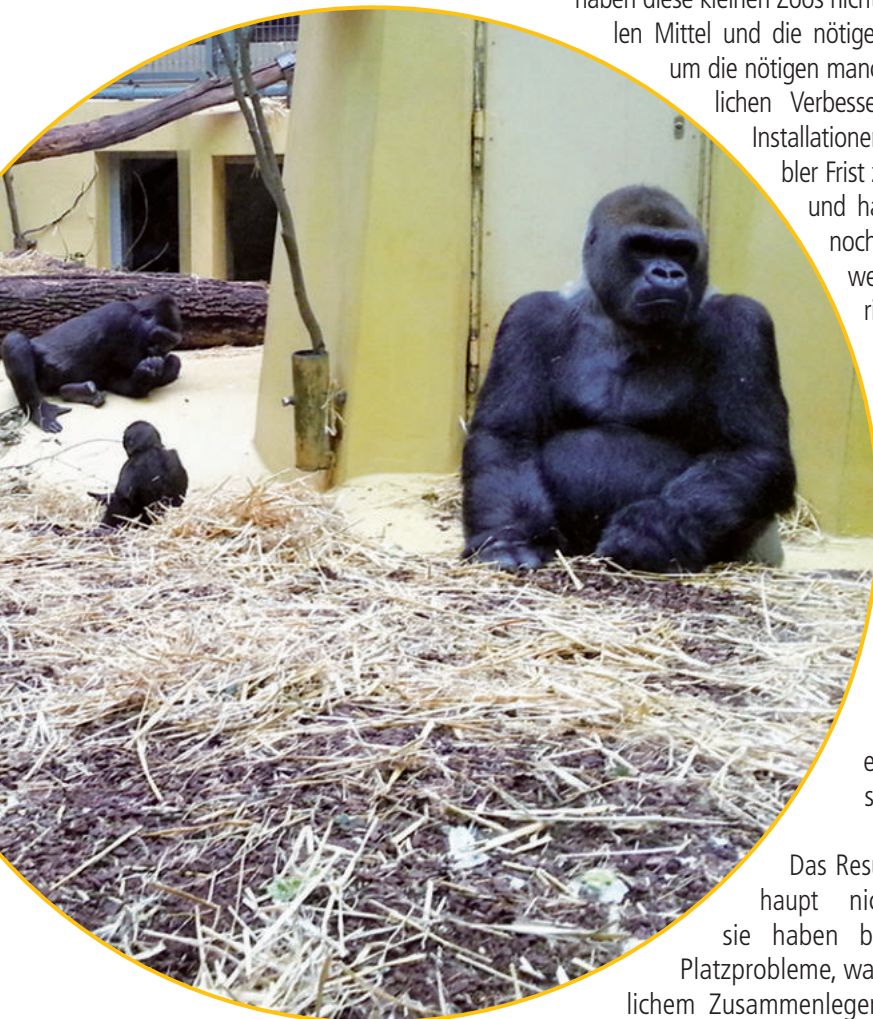
führt, bei denen die Unterteilung des Platzes bereits limitiert ist. Glücklicherweise wird es mittelfristig zur Reduktion und zum Verschwinden dieser Mini Zoos kommen. Außerdem wird die automatische Anwendung der Vorschrift der EU über die Haltung von Wildtieren in Zoos, welche es den nicht wissenschaftlich ausgerichteten Zoos verbietet, zahlreiche Wildtiere zu importieren oder auszutauschen, ein unüberwindbares Hindernis für viele kleine Zoos sein.

Wie kann man die Wildtiere richtig schützen?

Ein Tier kann in freier Wildbahn in der Tat leiden (Attacken durch Raubtiere, nicht behandelte Krankheiten, Hunger, usw.), aber man darf nicht denken, dass das Leben im Zoo eine gute Sache ist, auch wenn es nicht übermäßig viel Bemühungen für die Angewöhnung verlangt und das physische und psychische Wohlergehen des Tieres garantiert. Der Zoo ist auch nicht «die Lösung», um vor dem Aussterben bedrohte Arten zu schützen. Er sollte nur mit einem Konzept dazu beitragen, welches auf die Wiedereinführung der Tiere in ihre Herkunftsregionen ausgerichtet ist. In den letzten Jahren wurden enorme Bemühungen unternommen, um die Wildtiere kennenzulernen. Experten und Passionierte haben mit Sorgfalt und während zahlreichen Jahren ihr Verhalten und ihre Gewohnheiten vor Ort studiert. Es ist bedauernd festzustellen, dass diese Erkenntnisse mehr dazu gebraucht werden, um zu versuchen, das natürliche Umfeld in kleinerem Rahmen in den Zoos zu reproduzieren - dies kilometerweit von ihrer Herkunft entfernt. All diese Energie und die ansehnlichen Ausgaben sollten für den einzig wirksamen und richtigen Tierschutz eingesetzt: Maßnahmen für den Schutz des Tieres und seines natürlichen Lebensraumes dort aufzustellen, wo es sich befindet.

Foto: Warum weiterhin zu einem hohen Preis Tiere in der Schweiz halten, die ihren Platz nicht haben? Die ausgegebenen Mittel könnten viel nützlicher zu ihrem Schutz in ihrem Heimatland eingesetzt werden.

Photo: Pourquoi continuer à détenir à grands frais en Suisse des animaux qui n'y ont pas leur place? Alors que tous les moyens dépensés pourraient être si utiles à leur sauvegarde dans leur pays d'origine.



Les clapiers de la misère

Texte : Nathalie Genilloud



Lorsqu'on nous signale des lapins enfermés dans de sombres et vieux petits clapiers, on s'attend à y trouver des grands lapins dit « à viande » qui y vivent, stockés comme des conserves dans un garde-manger. Mais dans ces clapiers-là, pas de lapins destinés à finir dans une casserole, mais bien des lapins nains, qui usuellement sont plus victimes des enfants qui les traitent comme des peluches que d'adultes qui les entassent dans le noir. C'est une dame qui en est la propriétaire. Elle les garde car elle « les aime bien... ». Elle n'est pas méchante, elle ne savait pas qu'il y a une loi pour protéger les lapins, personne ne lui a dit que ce n'est pas bien, etc. et surtout, elle a « toujours gardé des lapins comme ça, dans ces clapiers... »

Trop sombres, trop exigus, pourris et délabrés, voilà l'endroit où vivaient « Meringue, Baba, Panettone et Ptit Beurre » / Zu dunkel, zu winzig, verfault und verfallen - das ist der Ort, wo « Meringue, Baba, Panettone et Ptit Beurre » gelebt haben.

Ces clapiers, parlons-en ! Vieux, sombres, au bois pourrissant, imprégnés d'excréments et d'urine impossible à nettoyer.

Ils sont remplis d'une mixture humide et froide constituée de vieux foin mélangé avec de la paille encore plus vieille et des feuilles mortes en état de décomposition. Certains lapins n'ont pas d'eau. Aucun clapier n'est correctement équipé (pas de zone de retrait, de surface surélevée, etc.) et tous, sauf un, sont carrément trop petits et ne couvrent même pas le minimum légal exigé qui est pourtant loin d'être réellement suffisant pour que le lapin y soit heureux. La propriétaire comprend que les choses ne vont pas, mais en même temps elle répète aimer ses lapins et assure vouloir faire le nécessaire pour qu'ils soient mieux détenus. Notre enquêtrice lui propose de prendre ses lapins en charge, la menace d'une intervention des autorités en guise d'appui. La propriétaire hésite puis cède. Au final, nous repartirons avec quatre lapins déjà simplement bien heureux de se retrouver sur une litière propre et sèche dans la caisse de transport qui les conduira jusqu'au refuge. Ils y attendent tous des foyers dans lesquels ils pourront vivre à la lumière du jour et à l'air libre, en groupe dans un grand parc. Une belle vie en guise de compensation à leurs années de calvaire.

Die Kaninchenställe der Misere

Text : Nathalie Genilloud / Übersetzung : Nathalie Seilaz

Als uns Kaninchen in dunklen und alten Kaninchenställen gemeldet wurden, erwarten wir große Kaninchen, sogenannte « Fleischkaninchen », die wie Konserven in einer eingesperrten Vorratskammer gelagert werden. Aber in diesen Kaninchenställen sind keine Kaninchen, die in der Pfanne enden, sondern Zwergkaninchen, die eher Opfer von Kindern sind, welche sie wie Stofftiere behandeln, als von Erwachsenen, die sie im Dunkeln horten. Die Besitzerin ist eine Dame. Sie hält die Kaninchen, da sie « sie gern hat... ». Sie ist nicht böse, sie wusste nicht, dass es ein Gesetz gibt, das die Kaninchen schützt, niemand hat ihr gesagt, dass ihre Haltung nicht gut ist, usw. Und vor allem hat sie die Kaninchen schon immer in diesen Kaninchenställen gehalten.... Sprechen wir von diesen Kaninchenställen! Alt, dunkel, faules Holz, voller Exkremente und Urin - unmöglich zu reinigen.

Sie sind mit einer Mischung aus feuchtem Heu, altem Stroh und verwesenen Blättern gefüllt. Einige Kaninchen haben kein Wasser. Keiner der Kaninchenställe ist korrekt ausgestattet (kein Rückzugsort oder erhöhter Platz u.a.). Und alle, bis auf einen, sind zu klein und erfüllen nicht einmal die gesetzlich verlangten Minimalbedingungen, welche eigentlich nicht genügen, damit ein Kaninchen darin glücklich sein kann. Die Besitzerin versteht, dass dies so nicht geht, aber gleichzeitig versichert sie uns, ihre Kaninchen zu lieben und das Nötige zu unternehmen, damit sie besser gehalten werden. Unsere Ermittlerin schlägt ihr vor, die Kaninchen zu übernehmen statt die Behörden einzuschalten. Die Besitzerin zögert und gibt dann doch nach.

Schlussendlich gehen wir mit vier Kaninchen, die schon nur glücklich sind, sauberen und trockenen Einstreu in der Transportkiste zu finden, in der sie zum Tierheim geführt werden. Dort erwartet sie alle ein Heim, in dem sie in einem grossen Park und in einer Gruppe bei Tageslicht und an frischer Luft leben dürfen. Ein schönes Leben als Kompensation für die leidvollen Jahre.

Tageslicht, frische Luft, sauberes und köstliches Heu - die 4 Überlebenden warten jetzt komfortabel in unseren Häuschen auf ihr neues Zuhause.

La lumière du soleil, le grand air, du foin propre et délicieusement bon, les 4 rescapés attendent maintenant leurs nouveaux foyers dans le confort des maisonnettes de notre refuge.





AMIS



SCHÜTZLINGE





VOULKA



MAGGI

GEDENKEN

MÉMOIRE



RAIKA



PIERRE



PREDO



TOM

Nous aimerions remercier les gens qui sont venus adopter un ou plusieurs animaux dans notre refuge et qui nous envoient nouvelles et photos. (Merci de nous envoyer les photos si possible par mail, de bonne

qualité et grandeur minimale 1MB, format JPG) Au cas où vous ne souhai-teriez pas que vos photos soient publiées dans notre journal ou sur notre site internet, merci de nous l'indiquer. Sans remarque particu-

lière de votre part, notre rédaction disposera librement du matériel transmis. Malheureusement nous ne pouvons pas publier toutes les photos reçues. NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE COMPRÉHENSION.

Wir danken all denjenigen Menschen, die bei uns im Tierheim ein oder mehrere Tiere adoptiert haben und uns schöne und lustige Berichte und Fotos zusenden. (Bitte senden Sie uns Fotos vorzugsweise per Mail,

in guter Qualität und Minimalgrösse 1MB, Format JPG). Wenn Sie mit der Veröffentlichung Ihrer eingesandten Bilder nicht einverstanden sind, bitten wir Sie, dies entsprechend zu vermerken. Ohne solchen Hinweis

verfügt die Redaktion frei über das erhaltene Bildmaterial. Leider können wir nicht alle eingesandten Fotos veröffentlichen. WIR DANKEN HERZLICH FÜR IHR VERSTÄNDNIS.

COUP DE LANGUE



Texte : Anne Bachmann

A la fin de l'année passée, deux américaines (mère et fille) ont découvert dans un parc un chien errant, qui était étendu et souffrait de difficultés respiratoires. Bouleversées par son sort, elles l'ont aussitôt transporté chez le vétérinaire. Malheureusement, celui-ci a constaté que les poumons du boston terrier ne fonctionnaient quasi plus, que sa trachée était abîmée et que son cœur était gonflé. Il ne lui restait plus qu'une semaine à vivre environ. Avant qu'il soit euthanasié, elles ont décidé de ramener le chien dans leur foyer et de tout mettre en œuvre pour lui offrir des moments de bonheur qu'il n'avait sans doute jamais connus. Ainsi, il a eu droit aux câlins et moments de complicité, à l'organisation d'une fête de Noël rien que pour lui, lors duquel il a reçu de nombreux cadeaux. Lui qui avait passé de longues nuits dans le froid et

de longues journées d'errance à la recherche de nourriture, aura au moins connu la chaleur et mangé à sa faim. Son état de santé semblait s'améliorer, mais malheureusement il s'est détérioré quelques jours plus tard et il a fallu l'euthanasier. Bien que sa vie ne fût pas rose, ce geste admirable aura permis à Butch (nom donné par sa nouvelle famille) de partir entouré d'amour.

STREICHE- LEINHEIT

Text : Anne Bachmann / Übersetzung : Nathalie Seilaz

Ende letzten Jahres haben zwei Amerikanerinnen (Mutter und Tochter) in einem Park einen streunenden Hund entdeckt, der am Boden lag und offensichtlich unter Atemschwierigkeiten litt. Betroffen von seinem Schicksal haben sie ihn sofort zum Tierarzt transportiert. Leider hat dieser festgestellt, dass die Lungen des Boston Terriers fast nicht mehr funktionierten, sowie dass seine

Lufttröhre beschädigt und sein Herz geschwollen war. Es blieb ihm nur noch ungefähr eine Woche zu leben. Bevor sie ihn einschläfern ließen, haben die beiden Damen entschieden, ihn zu sich nach Hause zu nehmen und unternehmen alles, um ihm Momente des Glücks zu bescheren, die er bestimmt nie gekannt hat. So hatte er Anrecht auf Streicheleinheiten, Momente von Gemeinsamkeit und die Organisation eines Weihnachtsfestes nur für ihn, an dem er viele Geschenke erhielt. Er, der lange Nächte in der Kälte und lange Tage mit Herumirren, um sein Fressen zu finden, verbracht hatte, durfte zumindest für einige Zeit die Wärme und ausreichendes Futter kennenlernen. Sein Gesundheitszustand schien sich zu verbessern, aber leider hat er sich ein paar Tage später wieder verschlechtert und er musste eingeschlafert werden. Obwohl sein Leben nicht sehr schön war, hat diese schöne Geste Butch (dieser Name wurde ihm von seiner neuen Familie gegeben) erlaubt, umgeben von Liebe, zu sterben.

COUP DE GRIFFE



Texte : Anne Bachmann

Pendant le mois de novembre dernier, une publicité particulièrement choquante est apparue sur les écrans disposés dans certaines lignes de train régionales. Diffusée presque en boucle, celle-ci vantait les mérites de la fourrure avec des images d'un jeune homme et d'une jeune fille portant tour à tour des vestes et des accessoires en fourrure. A travers cette publicité, l'Association professionnelle suisse de la fourrure (Swiss Fur) avait clairement pour objectif d'instiller dans les esprits que la fourrure donne une image jeune et sexy. Et ceci avec le consentement des CFF, qui n'a vu aucune objection concernant le fait d'imposer

aux voyageurs une publicité prônant le port de vêtements impliquant des actes extrêmement cruels envers les animaux. Evidemment, seules comptent les rentrées publicitaires ! En conséquence, la SPAF adresse deux grands coups de griffe à Swiss Fur et aux CFF. Au premier pour inculquer aux jeunes que la fourrure, c'est la mode. Au second pour sa connivence avec le premier concernant la promotion de la fourrure, donc de la souffrance animale !

SEITENHIEB

Text : Anne Bachmann / Übersetzung : Nathalie Seilaz

Während des Monates November letzten Jahres erschien auf den Bildschirmen von gewissen regionalen Zuglinien eine besonders schockierende Werbung. Fast ununterbrochen wurde sie ausgestrahlt und rühmte die Vorteile

von Pelz mit Bildern eines jungen Mannes und einer jungen Frau, die abwechselnd Pelzjacken und -Accessoires trugen. Mit dieser Werbung wollte der Schweizerische Pelzfachverband (Swiss Fur) Pelz mit den Synonymen jung und sexy verkaufen. Und dies mit der Zustimmung der SBB, die keinen Einwand hatte, den Fahrgästen eine Werbung anzupreisen, die das Tragen von Kleidern propagiert, welche dem Tier gegenüber extrem brutale Handlung mit sich bringen. Offensichtlich zählen nur die Werbeeinnahmen ! Daher adressieren wir zwei große Seitenhiebe an Swiss Fur und die SBB. Den Ersten, weil man den Jungen einschärfen will, dass Pelz Mode ist. Und den Zweiten für das heimliche Einverständnis mit dem Ersten betreffend der Förderung von Pelz, folglich des Leidens von Tieren !



Que faire avec un animal TROUVÉ OU PERDU?

Celui qui trouve un animal est tenu par la loi de contacter immédiatement le service cantonal correspondant: canton de Fribourg 026 305 80 00, autres 0848 848 820 ou de le saisir immédiatement online sur la banque de données suisse des animaux trouvés: www.animal-trouve.ch. Si vous cherchez un animal perdu, vous augmenterez considérablement vos chances de le retrouver si vous vous enregistrez

également sur la banque de données suisse: contactez le numéro de téléphone 0900 848 820 ou le site internet www.animal-perdu.ch. Cherchez-le aussi sur la banque de données pour animaux trouvés (www.animal-trouve.ch).

Haben Sie ein Tier GEFUNDEN ODER VERLOREN?

Wer ein Tier findet ist gesetzlich verpflichtet, sofort die kantonale Meldestelle zu kontaktieren: Kanton Freiburg 026 305 80 00,

übrige Kantone 0848 848 820 oder es umgehend online in die Schweiz. Datenbank für gefundene Tiere einzutragen: www.gefundene-tiere.ch.

Wenn Sie ein verlorenes Tier suchen, melden Sie es ebenfalls der Schweiz. Datenbank unter 0900 848 820 Telefonnummer oder tragen es online ein auf: www.entlaufene-tiere.ch. Suchen Sie zudem auf der genannten Datenbank für Findeltiere. Sie haben damit eine bessere Chance, Ihr Tier wieder zu finden.

Refuge du Maupas

Refuge du Maupas tél. 026 663 33 75 ou 026 921 94 11. Notre refuge se situe près d'Estavayer-le-Lac, à env. 1 km de Lully. Pour l'accueil des animaux, notre refuge est ouvert tous les jours de 8 h à 12 h et de 14 h à 17h30. Dans la mesure du possible, veuillez nous prévenir à l'avance.

Le placement des animaux se fait uniquement sur rendez-vous. Les animaux à placer sont visibles sur notre site internet www.spafribourg.ch.

Tierheim Maupas

Tierheim du Maupas, Tel. 026 663 33 75 oder 026 921 94 11. Unser Tierheim befindet sich

ganz in der Nähe von Estavayer-le-Lac, ca. 1 km von Lully. Für die Annahme von Tieren ist unser Tierheim täglich von 08.00 – 12.00 Uhr und von 14.00 – 17.30 Uhr geöffnet. Wenn möglich melden Sie sich bitte vorgängig bei uns. Danke. Tiervermittlung ist nur auf Voranmeldung möglich. Die abzugebenden Tiere finden Sie auf unserer Internetseite www.spafribourg.ch.

Cotisations de membre et dons

La cotisation annuelle de membre est de fr. 40.– par personne ou de fr. 60.– par famille (dès deux personnes faisant ménage commun). En tant que membre, vous rece-

vrez automatiquement le journal de la SPA Fribourg. Les animaux ont besoin de votre aide! Nous vous remercions cordialement de votre versement sur notre CCP 17-2563-1.

Mitgliederbeitrag und Spenden

Der Mitgliederbeitrag für Einzelpersonen beträgt Fr. 40.– pro Jahr, für Familien Fr. 60.– pro Jahr (ab zwei Personen, im selben Haushalt lebend). Als Mitglied erhalten Sie automatisch das Journal des Freiburger Tierschutzvereins. Die Tiere sind auf Ihre Hilfe angewiesen! Wir danken herzlich für jede Spende auf unser PC-Konto 17-2563-1.

Une aide importante pour les animaux: LES HÉRITAGES ET LEGS

Une pensée toute particulière, emplie de gratitude, s'envole vers toutes les personnes décédées, amies et amis des animaux qui, au delà de la mort, ont souhaité nous aider par leurs dispositions testamentaires à assurer le bien-être et les soins aux animaux qui en ont besoin. Ces legs et dons sont des gestes d'une grande importance pour notre association. Sans un soutien financier, notre travail de protection des animaux devient impossible à assurer. Contactez-nous si vous désirez vous informer sur les démarches à accomplir.



Nous vous fournirons avec plaisir tous les renseignements souhaités et vous remercions d'avance de l'intérêt que vous portez à notre mission. La SPA Fribourg est une association à but non lucratif reconnue d'utilité publique et par conséquent est exonérée d'impôts sur les successions.

Wichtige Hilfe für die Tiere: ERBSCHAFTEN UND LEGATE

Ein ganz besonderer Dank gilt allen verstorbenen Tierfreundinnen und Tierfreunden, die über ihren Tod hinaus an das Wohlergehen und die Pflege unserer Tierheimtiere gedacht haben, sei es mit einer Erbschaft, einem Legat oder einer Spende zum Gedenken. Für unseren Verein sind diese Vermächtnisse von grosser Bedeutung. Sie bilden einen Teil des Fundaments, worauf wir unsere Tierschutzarbeit aufbauen. Wenn Sie Fragen hierzu haben und mehr über den Freiburger Tierschutzverein wissen möchten, dann kontaktieren Sie uns einfach. Gerne geben wir Ihnen alle gewünschten Informationen ab. Danke. Der Freiburger TSV ist als nicht Gewinn orientierter, gemeinnütziger Verein anerkannt und deshalb von der Erbschaftssteuer ausgenommen.



**LA PENSION POUR CHIENS AU CHENIL DE LA SPA FRIBOURG
HUNDEPENSION IM TIERHEIM DES FREIBURGER TIERSCHUTZVEREINS
TARIFS DE LA PENSION POUR CHIENS / TARIFE FÜR HUNDEPENSION**

Garderie de jour de 07h30 à 18h00 7/7 (sans nourriture) / Tagespension von 07.30 bis 18.00 Uhr 7/7 (ohne Futter)

CHF 15.- à / bis CHF 20.- par chien / pro Hund /

Pension de vacances (prix par jour) / Ferienpension (Preis pro Tag) CHF 22.- à / bis CHF 32.- par chien / pro Hund

RÉSERVATIONS/RESERVATIONEN : 026 663 33 75 - INFO@SPAFRIBOURG.CH

**La SPA Fribourg se tient à votre disposition pour prendre votre chien en pension.
Der Freiburger Tierschutzverein nimmt Ihren Hund gerne in Pension.**



**OFFSET
DIGITAL
GRAPHISME**

IMPRIMERIE DES
colombes

**Ch. du Reurez 1 • 1868 Collombey-le-Grand • T. 024 472 71 77 • F. 024 472 81 66
lescolombes@bluewin.ch • www.lescolombes.ch**